

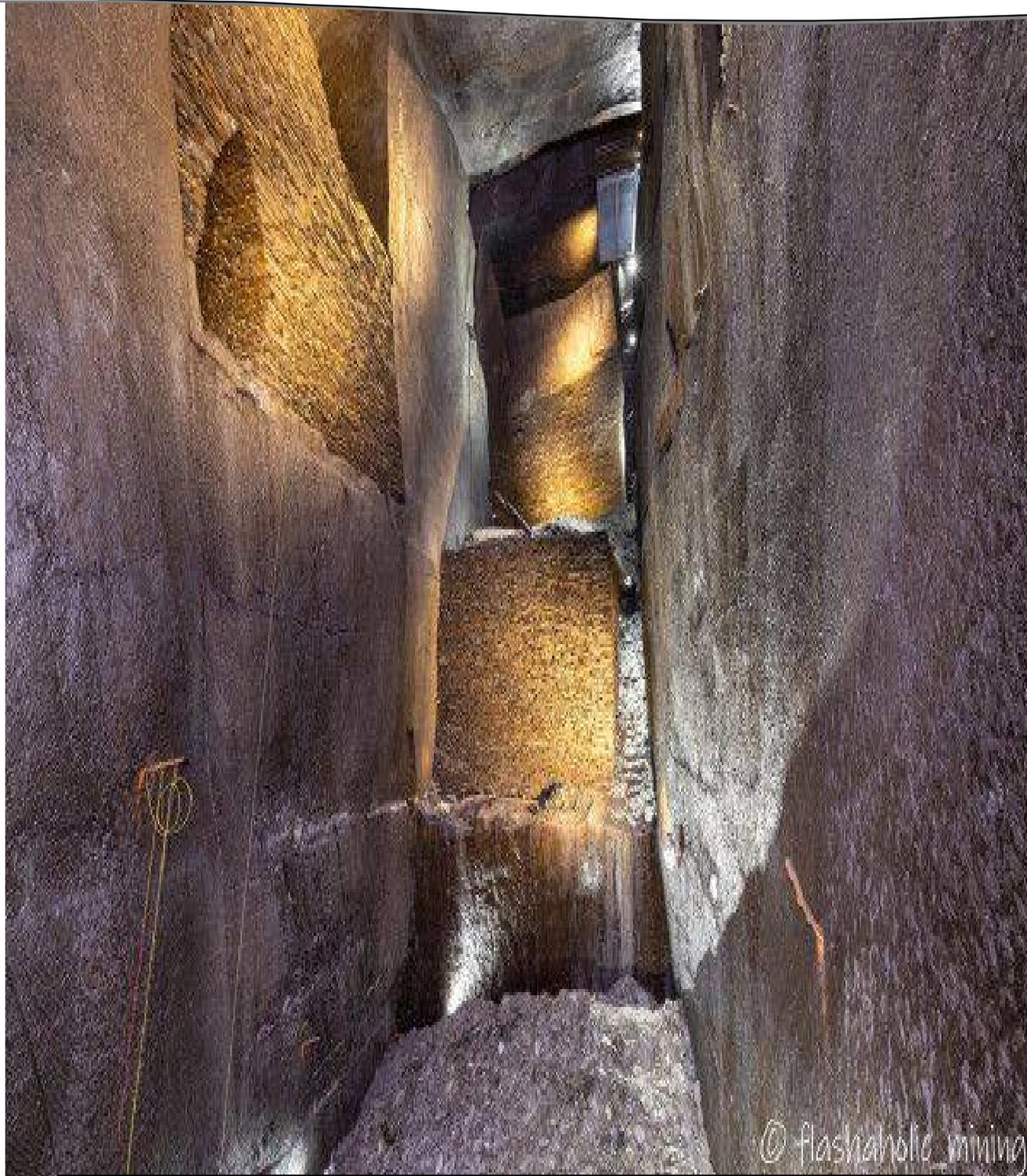
mai 2023

ALThEMA 98

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l.



Visite du Musée de l'Ardoise



© flashphoto_mining

Haut-Martelange, samedi, le 3 juin 2023



Samedi, le 3 juin 2023

L'**AALTMA a.s.b.l.** propose à ses membres une
Visite guidée gratuite du « **MUSÉE DE L'ARDOISE** » à Haut-Martelange.

Programme

13.15 : Départ à Pétange (Quai des bus du LMA)

14.30 : Visite de ± 2h de la mine souterraine « Johanna » (*)

17.00 : Halte au bistro à l'ancienne du Musée

18.00 : Retour vers Pétange

vers 18.45 : Arrivée à Pétange (LMA)

vers 19.00 : Dîner (facultatif) au restaurant « Yummi » à Pétange

La visite du Musée de l'Ardoise (entrée + guide) ainsi que le transport en bus sont gratuits pour les membres de l'asbl. Le dîner à Pétange sera aux frais des participants.

Si vous voulez participer à cette visite, veuillez envoyer, jusqu'au 27 mai 2023 au plus tard, un mail de confirmation à info@aaltma.lu

(*) Au cours de la visite de ± 120 minutes à une température de 9 degrés, le nouveau parcours souterrain vous emmènera à - 42 m sous terre, aller-retour, avec 370 marches à arpenter. Une illumination moderne et des projections audiovisuelles vous offriront un aperçu de l'industrie ardoisière des années 1900, ainsi que du métier et de la vie des ardoisiers d'antan.

Pour cette visite allant dans le souterrain on vous demande d'amener une veste et de porter de bons souliers fermés.

Rapport de la réunion du Comité du 27 avril 2023

présents : André Drouet, Pierrette Koziol, Romain Krings, Sandra Martinho, Jeannot Scheer

excusés : Romain Becker, Carole Caligo, Peggy Nickels

1. Visite du Musée de l'Ardoise du 3 juin 2023

Une 2^e et dernière invitation sera envoyée aux membres de l'association au début du mois de mai 2023.

A ce jour une dizaine de personnes se sont inscrites.

2. Autres visites pour 2023

Nous n'avons pas beaucoup de chance avec nos destinations prévues. La *Moutarderie* à Munsbach nous informe qu'elle n'organise plus de visites depuis la pandémie.

En ce qui concerne la *nouvelle station de traitement SEBES* à Eschdorf, nous lisons qu'il n'y a actuellement pas de visites, comme on est en train de peaufiner un tout nouveau circuit de visite. Ce dernier est censé être ouvert au public au cours du second semestre 2023.

Espérons que ce sera le cas pour les mois de septembre ou d'octobre où nous projetons notre visite.

Entretemps Pierrette contactera Romain Mertzig pour savoir s'il a de plus amples informations.

**La prochaine réunion aura lieu
JEUDI, le 25 mai 2023**



Membres 2023 de l'AAltma a.s.b.l.

Nos membres au 1.5.2023

Les noms des membres 1-157 se trouvent dans le(s) numéro(s) précédent(s) :

158. BAMBERG Carlo
159. DROUET Alain
160. HOFFMANN Lony

161. GOEDERT Maurice
162. HUBERTY Stéphanie
163. POTIER Christophe



Rétrospective de nos activités

Partie 4 : Les années 2020 - 2021

31 janvier 2020

6^e Assemblée Générale de l'AALTMA asbl au LTMA de Lamadelaine

Noms et charges des membres du Comité 2020-2021



SCHEER Jeannot
président



KASS Patrick
vice-président



MARTINHO Sandra
secrétaire



DROUET André
trésorier



BECKER Romain



CALIGO Carole



HÉRIN Véra



KOZIOL Pierrette



NICKELS Peggy



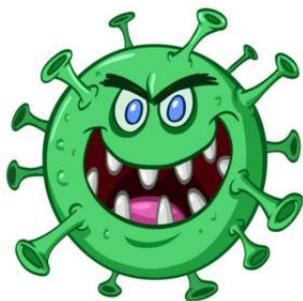
MEDER Françoise



18 avril 2020

Visite (prévue) du Mudam et du funiculaire

A cause de la pandémie du Covid, cette excursion n'aura pas lieu !!!



ANNULATION

Mudam et Funiculaire

Samedi, le 18 avril 2020

La pandémie battant toujours son plein,
nous avons décidé d'annuler la visite du 18 avril 2020
et de la reporter à une date ultérieure.

mars 2020 - fin de la pandémie

nos **réunions mensuelles** n'ont plus lieu dans notre local habituel, mais seront remplacées jusqu'à la fin des **restrictions sanitaires** par des **réunions en ligne**

à partir de juin 2020

vente pour 10€ d'une **tasse-souvenir en l'honneur de l'ancien LTMA**

Dir waart oder sidd Schüler oder Proff aus dem LTMA ?



Dann hu mer fir iech e flotte Souvenir un déi Zäit :



Eng Taass mat der Opschrëft

„Merci LTMA fir déi schéin Zäit“



La photo sur la tasse fut prise le 11 janvier 2014 par Eldina Babic sur les escaliers de l'ancien LTMA et travaillée par Patrick Doemer.



(© Eldina Babic & Patrick Doemer)

Habt ihr alle Tassen im Schrank?



... und auch diese?

L'AAL TMA asbl a le plaisir de vous proposer pour le prix de 10€ un souvenir de vos études au LTMA : une tasse avec l'inscription "Merci *LTMA* fir déi schéin Zäit"

mai 2020

nouvelle rubrique dans l'AAlthema : « *Nos Ancien(ne)s dans la presse* » présentant des articles et reportages sur d'anciens élèves de notre lycée.

juin 2020

nouvelle rubrique dans l'AALthema : « *Waat ass aus hinne gin ?* »

*An dëser neier Rubrik wëlle mer konterbont Leit virstellen, déi an der Vergaangenheet Schüler oder Proff am LTMA waren ... a kucke, wat am Laf vun de Jore mat hinne geschitt ass, wat si erlieft hunn, wat si haut schaffen a gären hunn ...
Wann dir fir dës Rubrik interessant Kandidate virgeschloen hutt, loosst et ons wëssen...*

16 juillet 2020

Sortie annuelle du comité

Comme la dernière phase du déconfinement permet à nouveau de fréquenter à 10 les restaurants, le comité décide de choisir pour sa traditionnelle sortie le restaurant « La Couronne Royale » à Pétange.



14 septembre 2020

3^e don de 2000€ au LTMA pour l'année scolaire 2020-2021



24 septembre 2020

Sandy Morais (enseignante de luxembourgeois au LTMA) est cooptée comme membre du comité de l'AALTMA asbl.

27 novembre 2020



sur une proposition de Françoise Meder, les numéros du bulletin **Aalthema**, publiés jusqu'à ce moment (N°1-69), sont déposés en version digitale à la **Bibliothèque Nationale du Luxembourg**.

janvier 2021

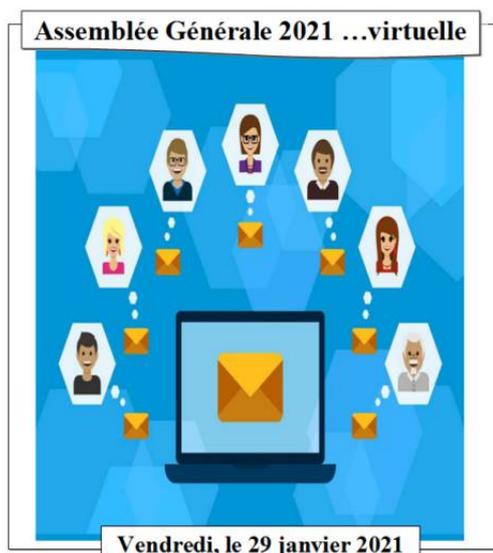
nouvelle rubrique dans *Aalthema* :
A-Blécker - den Alldag duerch d'Ae vum Romain Becker ... avec des photos du quotidien de Romain

A-Blécker



29 janvier 2021

7^e Assemblée Générale (Virtuelle) de l'AALTMA asbl



Noms et charges des membres du Comité 2021-2023



SCHEER Jeannot
président



MARTINHO Sandra
secrétaire



DROUET André
trésorier



BECKER Romain



CALIGO Carole



KOZIOL Pierrette



MORAIS Sandy



NICKELS Peggy

29 janvier 2021

dans un courriel du 29.1.2021, le directeur remercie l'AALtma d'avoir épaulé le lycée par son don annuel dans l'acquisition de masques de type FFP2 pour les enseignant(e)s



23 septembre 2021

4^e don de 2000€ remis au LMA pour l'année scolaire 2021-2022

23 septembre 2021

après un an et demi de restrictions sanitaires, d'annulations d'excursions, de réunions virtuelles ... à cause de la pandémie, le comité peut enfin revenir le 23 septembre 2021 à sa traditionnelle réunion physique au restaurant Da Leoni à Niederkorn.

octobre 2021

Action : « Cherchons photos désespérément ! »

Depuis le lancement sur Facebook du groupe AALTMA en juillet 2013, nous avons publié sur ce site, dans les bulletins Aalthema et sur notre site internet plus de 12.000 photos anciennes, très anciennes et plus récentes du passé de notre lycée - d'abord CEMP, ensuite LTMA et actuellement LMA.

Si ce chiffre semble impressionnant à première vue, il faut préciser néanmoins que notre association veut offrir une rétrospective sur une période de plus de 50

années. A l'époque des pionniers ou des dinosaures de notre lycée (comme ils aiment s'appeler) il n'y avait certes ni téléphones portables avec caméras intégrées, ni appareils digitaux, ni réseaux sociaux, ni ordinateurs, ... et donc pas, comme de nos jours, cette avalanche de photos pour le moindre événement.

Mais nous sommes sûrs que des générations d'élèves qui ont fait leurs études dans notre lycée ont sûrement encore de belles photos inédites quelque part chez eux ou leurs parents....

Et finalement notre réserve de photos anciennes publiées sur ce site et dans nos bulletins *Aalthema* touche à sa fin...

Pour cette raison nous (RE)lançons ici un appel chaleureux pour que vous fouilliez vos caves et greniers à la recherche de photos inédites et de documents intéressants sur votre passage au lycée ... et de nous les faire parvenir par la voie qui vous convient le mieux ...



Nouvelles rubriques (plus ou moins) régulières qui se sont ajoutées dans l'Aalthema:

- **Nos Ancien(nes) dans la presse** : Articles de ou sur d'ancien(ne)s élèves dans la presse
- **Wat ass aus hinne gin ?** - Reportages sur d'ancien(ne)s élèves ou profs du lycée et ce qu'ils/elles sont devenu(e)s depuis.
- **Histoires zum L(T)MA** - articles ou documents illustrant l'histoire du LTMA
- **Il y a XXX années ...** : événements qui se sont déroulés au CEMP/LTMA de 1966 - 1992 (présentés dans la brochure du 25^e anniversaire du lycée en 1991/1992)
- **A-Blécker - den Alldag duerch d'Ae vum Romain Becker** : présentant des photos du quotidien de Romain Becker
- **Fête de retrouvailles** : photos de retrouvailles d'anciennes classes du lycée

Sans oublier les anciennes rubriques (déjà présentées antérieurement):

- **Rapports de nos réunions** (plus ou moins) mensuelles
- **Éditorial de Valerija Berdi** (dans *Aalthema* N°17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 25)
- **Les beaux souvenirs ne meurent jamais !** (avec des photos d'événements du passé du lycée) : nous publierons la liste des événements dans un autre numéro de l'Aalthema
- **Photos de classe du passé** : nous publierons également la liste des photos de classe publiées dans un autre numéro de l'Aalthema
- **Wat as/wor am neien L(T)MA lass ?** (une liste des événements présentés au cours des années serait également intéressante)
- **Le nouveau lycée dans la presse /l'actualité** : articles sur le LTMA parus dans la presse (une liste serait intéressante)
- **Des ancien(ne)s qui nous ont quittés** - Avis de décès et photos-souvenirs d'anciens enseignants et élèves du lycée
- **Tolle Titel** : titres originaux de la presse luxembourgeoise
- **Pub ... pour** : publicité pour les œuvres d'anciens écrivains, artistes ... du LTMA
- **... jer svaka fotografija ima svoju priču (... car chaque photo a son histoire)**: photos d'Eldina Babic, photographe de l'AALTMA
- **R.E.D. - Älter, Härter, Besser** : rubrique présentant des articles d'anciens enseignants ou élèves dans la presse.
- **Le nouveau LTMA sur Facebook** : posts sur des activités du LTMA sur Facebook
- **AALTMA um Tour** : photos d'excursions et de visites organisées par notre association
- **Our T-Shirt on Tour** : photos de membres portant nos T-shirts lors de leurs voyages à travers le monde
- **Les Profs** (depuis *Aalthema* N°1 de novembre 2013) : page de bandes dessinées empruntées aux albums du même nom de Pica & Eroc
- **Lu ailleurs** (depuis *Aalthema* N°8 d'octobre 2014) : articles tirés de la presse ou d'internet autour de l'enseignement ou, de façon générale, susceptibles d'intéresser nos membres)
- **Mieux vaut en rire** (depuis *Aalthema* N°2 de janvier 2014) : contributions drôles pour détendre les lecteurs
- **Mon Lycée** : Rubrique lancée en novembre 2018 à l'occasion de notre 5^e anniversaire, où d'ancien(ne)s élèves et enseignant(e)s parlent de leur séjour au LTMA
- **Den aale Lycée** : qu'est-ce qui se passe sur/avec le site de l'ancien LTMA ?

- Au cours de nos 10 années d'existence, **plus de 13.000 photos ont été publiées** dans notre bulletin *AALTHEMA* et, avant tout, sur *Facebook* (<https://www.facebook.com/groups/aaltma>) et notre *site Internet* (<https://aaltma.wildapricot.org/>)

La 5^e partie de la rétrospective (années 2022-2023) suivra dans le prochain bulletin

Éischt Liesnuecht fir 13 SchülerInnen vun der 7C1



24.4.2023

E Freideg, den 21. Abrëll 2023 huet e ganz besonnescht Lieserliefnis am LMA stattfonnt: déi éischt Liesnuecht!

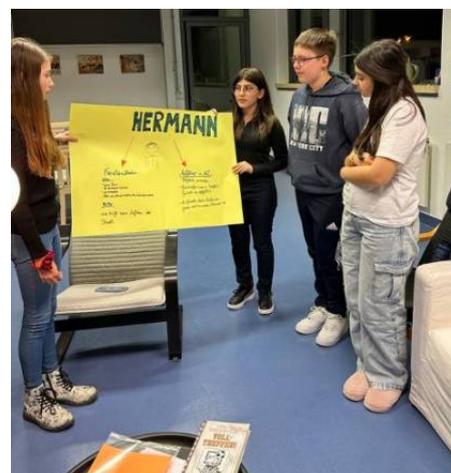
13 Schüler*innen aus der 7C1 hunn am neie Liessall bis déif an d'Nuecht u verschiddenen Aktivitéiten zum Thema "Krich a Flucht" deelgeholl an een Abléck an de Roman "Heul doch nicht, du lebst ja noch" vum Kirsten Boie kritt.

An dësem Roman geet et ëm dräi ganz ënnerschiddlech Jugendlecher, déi duerch de Naziregimm ënner Angscht liewen, am jonken Alter d'Konsequenze vum Krich ze spiere kréien an de Verloscht vu léiwe Mënsche verkraafte mussen.

D'Schüler*innen hunn zum Beispill a Gruppenaarbecht Kapitelen zu den eenzele Figuren

duerchgelies an doropshin hir Figur deenen anere virgestallt. Fir den historesche Kontext nach besser ze verstoen, hu si hir Kenntnisser iwwert den Zweete Weltkrich mat Hëllef vun engem digitalen Escape Room erweidert a verschidden Aufgaben op eng spilleresch Aart a Weis geléist. Nieft den Aktivitéiten huet sech och jiddereen iwwert déi gutt Pizza gefreet. D'Iwwernuechten an der Schoul an d'Schlofen op de Feldbetter am Festsall war och e ganz aussergewöhnlecht Erlefnis, dat d'Schüler*innen net esou séier vergiesse wäerten.

E gemeinsaamt Moiesiessen an eng Feedbackronn hunn déi éischt Liesnuecht ofgeronnt, ier si dunn an hire wuelverdénngte Weekend gestart sinn..



<https://www.facebook.com/photo?fbid=712949267295642&set=pcb.712955507295018>

Neue Grünoase in Petingen soll sanfte Mobilität fördern



<https://www.facebook.com/photo?fbid=607878514712451&set=pcb.607878541379115>

Ein Teilstück der geplanten „Trame Verte“ wurde am Donnerstag eingeweiht. Diese soll das Lycée Mathias Adam ans Stadtzentrum anbinden



Am Donnerstag eröffneten Bürgermeister Pierre Mellina (rechts) und Schöffe Jean-Marie Halsdorf (links) das erste Teilstück des Weges. Foto: Guy Jallay

Wer zu Fuß oder mit dem Fahrrad vom Lycée Mathias Adam bis ins Petinger Stadtzentrum unterwegs ist, musste bisher den Umweg über die Straße nehmen. Damit soll nun aber Schluss sein. Am Donnerstag wurde das erste Teilstück der sogenannten „Trame verte“ eingeweiht.

Der Weg, der durch den geschützten Eechebësch führt, ist für Fußgänger und die sanfte Mobilität gedacht und verläuft abseits der viel befahrenen Verkehrsachsen. 370 Meter lang ist das erste Teilstück, das die beiden Straßen Op Raechels und Rue Jean-Pierre Kirchen miteinander verbindet. Um die Umwelt zu schonen, verläuft ein Teil der Route über einen neu errichteten Steg. Auch wurde eine spezielle Beleuchtung entlang des Weges angebracht, die Rücksicht auf die Natur nehmen soll. So werden die Lampen jeweils

zwischen 23 Uhr abends und 5 Uhr morgens ausgeschaltet, um die im Waldstück lebenden Tiere nicht zu stören.



<https://www.facebook.com/photo?fbid=607878464712456&set=pcb.607878541379115>

Das Projekt kostet die Gemeinde 441.000 Euro, wie Bürgermeister Pierre Mellina (CSV) am Donnerstag erklärte. In Zukunft sollen dann die restlichen Teilstücke folgen, um eine durchgehende Verbindung zwischen dem Lycée Mathias Adam und dem Petinger Ortszentrum zu ermöglichen.

GLENN SCHWALLER
(LUX. WORT, 1.4.2023)



Sur le site de l'ancien LTMA

Les travaux sur l'ancien site du LTMA (11.4.2023)





Den Alldag duerch d'Ae vum Romain Becker



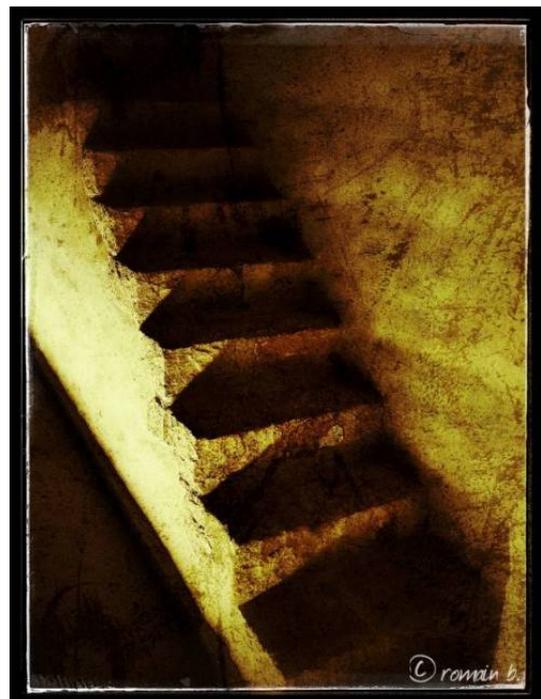
... old town ...



rust never sleeps



Xmas market at LTMA ...



up or down ... ?



Photos de classes du passé (1)



4°B 1972-1973



4°C 1972-1973





Photos de classes du passé (2)



Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrerin Frau Wolf Klasse 9T3
Obere Reihe v. l. 1 Marc Goldschmit 2 Julien Crelot 3 Pascale Worré 4 Lesley Weyrich 5 Séverine Dussier 6 Maryléne Peixoto
7 Ileana de Matteis 8 Margarida de Sousa 9 Bianca Graff 10 Claudie Wolf 11 Paul Bintner 12 Serge Carvalho **Mittlere Reihe v. l.**
1 Claudia Pereira 2 Sandra Louis 3 Florence Fostier 4 Linda Meguin 5 Francoise Krier 6 Annick Kayser 7 Pascale Greuer 8 Elisabeth Marinho
Untere Reihe v. l. 1 Marc Cappellaro 2 Daniel Graul 3 Christian Wilmes 4 Pascal Gottardi 5 Pascal Mantoan 6 Victor Machado



Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrerin Frau Büchel Klasse 9T4
Obere Reihe v. l. 1 Ronny Steinebach 2 Daniel Mais 3 Paul Hoffmann 4 Elise Berg 5 Natascha Langers 6 Diana Trasatti 7 Marilia Azevedo
8 Viviane Lauers 9 Jenny Leonardis 10 Laurence Polfer 11 Vera Anceriz 12 Frau Büchel **Mittlere Reihe v. l.** 1 Christelle Tana
2 Sabrina Alves 3 Suzana Ribeiro 4 Corinne Richelli 5 Elisabeth Filipe 6 Sílvia Almeida 7 Bianca Faber 8 Martine Barthel 9 Nicole Bourone
Untere Reihe v. l. 1 Fabio Sansalone 2 Ricardo Barros 3 Patrick Salcicca 4 Pedro Gomes 5 Olivier Landini 6 Robert Lazzara



Des souvenirs qui ne meurent jamais ! (1)

Excursion de fin d'année 1975



Welfring, Aguilar, Fischer, Faber J.,
Roncari-Fassbender



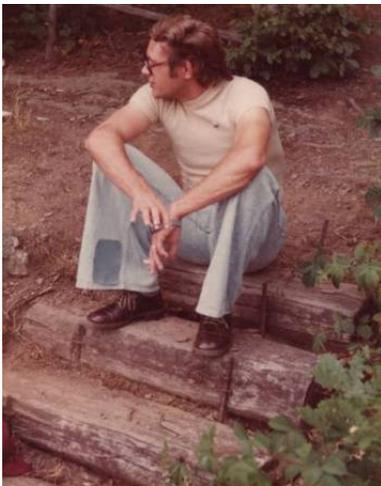
Huss, Mader, Asselborn, Müller, Angele



Glutsch, Faber F., Simon-Pirsch, Feyder



Kiersch M., Wagner, Olinger, Linden, Theis-fangler
(table partielle : Eschette)



Jang Faber



Kiersch G., Klein M., Portanté, Reckinger



Meder, Asselborn, Müller



*Feyeler, Eschette, Simon-Pirsch, Faber F.,
Glutsch*



Linden, Olinger, Wagner A., Theis-Gangler



Kiersch G., Portante, Blaschette, Weber

VOUS TROUVEZ BEAUCOUP D'AUTRES PHOTOS
DANS LA SECTION „SOUVENIRS“ DE NOTRE SITE INTERNET

<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>

... DANS LE NUMÉRO SUIVANT IL Y AURA DES PHOTOS
DU JUMELAGE DE 1983 AVEC ST HUBERT DANS LA PRESSE

Association Sportive Etudiante 1977-1978



CRITERIUM INTERETABLISSEMENTS 1978
Vainqueur 600 m - cadettes: Pirotte Elisabeth (C.P. 1'48"7
Chronométrateur: Backes Raoul



Cross Populaire du C.P.
Départ des 7èmes - jeunes gens



Cross populaire du C.P.
Course des 7èmes - jeunes filles



CRITERIUM INTERETABLISSEMENTS 1978

Vainqueur chez les jeunes filles, l'équipe du C.P.

Debout - de gauche à droite:

Steimenz Miryanne, Lippert Anne-Marie, Gindt Malou, Disson Christiane, Felgen Colette, Bleser Diane, Jost Chantal, coach Eschette Hubert, Wolff Théa

Accroupies de gauche à droite:

Bonomo Joëlle, Weiler Diane, Maar Romaine, Pirotte Elisabeth, Hurler Jeannette, Bernard Pia, Erpelding Christine, Kerschen Pia



CRITERIUM INTERETABLISSEMENTS 1978
Double vainqueur - l'équipe du C.P.



CRITERIUM INTERETABLISSEMENTS 1978
Vainqueur chez les jeunes gens, l'équipe du C.P.
Debout de gauche à droite:
Segalla Guy, De Luca Rocco, Lang Patrick, Goergen Pierre, Urbany Michel, Err Francis, Heinen Marcel, Arend Roland, Frising Raymond, Bettendorff Marc
Accroupis de gauche à droite:
Maas Claude, Schaul Serge, Thoma Jean-Claude, Steffen René, Kohnen Jean-Luc, Molitor Guy, Duschinger Jeannot, Agostini Marco, coach Eschette Hubert
Couché: Degano Daniel

2009

Il y a 14 années...

Le 26 juin 2009 Sylvie Hauptert, secrétaire de direction de longue date, part à la retraite...



Sylvie, la mémoire des chefs... et beaucoup plus !
(collage dans le bulletin « LTheMA » N°80 de juin 2009)

... et en juin 2009 également, notre inoubliable concierge Berni Fischer nous quitte pour toujours !

Äddi Berni



Une icône du LTMA n'est plus !

(la Une du bulletin « LTheMA » N°80 de juin 20029)



"Jeder weiß, dass es vielen Kindern nicht gut geht"

Kinderalltag zwischen Schule und Maison relais



Für die meisten Kinder gehört die Fremdbetreuung zu ihrem normalen Alltag. Doch das bleibt nicht ohne Auswirkungen auf ihr Wohlbefinden. Viele Lehrer und Erzieher, aber auch Eltern und Großeltern machen sich Sorgen. (Foto: dpa)

Der Staat verspricht Eltern eine optimale Förderung ihrer Kinder in den Betreuungsstrukturen. Lehrkräfte aber stellen fest, dass immer mehr Kinder sich nicht gut entwickeln.

„Die Kinder sind unsere Zukunft“, ist ein beliebter Satz in politischen Debatten. Doch auf welche Zukunft steuern die Kinder zu? Ist die Politik, ist die Gesellschaft nicht gerade dabei, die Zukunft der Kinder zu verspielen?

Aus dem Betreuungssektor waren zuletzt mehrfach Hilferufe zu hören - und auch Lehrer, Psychologen oder Kinderärzte machen sich Sorgen, weil viele Kinder sich nicht mehr gut entwickeln. Das Leben vieler Kinder spielt sich überwiegend in Einrichtungen und vor dem Bildschirm ab. Was das mit den Kindern macht, erleben Lehrer und Erzieher jeden Tag. Das „Luxemburger Wort“ hat sich mit fünf Grundschullehrerinnen unterhalten. Wir nennen sie Muriel*, Estelle*, Nicole*, Claudine* und Nathalie*.

Früher war es umgekehrt, da konnte der Großteil der Kinder die Aufgaben bewältigen und nur wenige nicht.

Muriel, Lehrerin im Zyklus 2

Die Frauen unterrichten seit mehr als 20 Jahren in den Zyklen 1,2 und 3 der Grundschule. Die Kinder, die in die erste Klasse kommen, seien weniger reif als noch vor sieben oder zehn Jahren, erzählt Muriel. Der Wortschatz der Schüler

sei minimalistisch, viele könnten keine ganzen Sätze sprechen. „Eigentlich müsste man vom Gegenteil ausgehen, schließlich gehen sie in die Kindertagesstätte und ins Précoce, wo sie ja angeblich in ihrer Entwicklung gefördert werden.“ Die Aufgaben, die sie ihren Schülern vor zehn Jahren im Unterricht aufgegeben habe, könne sie den Kindern heute nicht mehr zumuten. „Die meisten schaffen sie nicht“, sagt Muriel. „Früher war es umgekehrt, da konnte der Großteil der Kinder die Aufgaben bewältigen und nur wenige nicht.“

Kinder haben Scheu vor Fremden verloren

Die Kinder seien „emotional ausgehungert“. Zweitklässler zeigten das emotionale Verhalten von Kindern im Kindergartenalter, stellt Muriel fest. Die Lehrerinnen beobachten mit Sorge, wie besonders kleine Kinder sich auf der Suche nach Zuwendung völlig Fremden an den Hals werfen. „Kinder haben normalerweise eine gewisse Scheu vor Fremden. Das ist wichtig und bedeutet, dass sie gefestigt sind, dass sie wissen, wo sie hingehören“, weiß Muriel. „Aber viele Kinder haben keine Hemmschwelle mehr. Das ist kein gutes Zeichen.“

Wir sehen, die Kinder können mehr, aber sie bekommen es emotional nicht auf die Reihe. Es ist alles zu viel, sie können nichts mehr filtern.

Nathalie, Lehrerin im Zyklus 3

Die Kinder seien der Doppelbelastung durch Unterricht und Betreuung in der Maison relais nicht gewachsen, stellen die Lehrerinnen fest. „Sie sind übersättigt mit dem, was ihnen rund um die Schule angeboten wird“, sagt Nathalie, die im Zyklus 3 unterrichtet. „Viele Kinder verbringen bis zu zehn Stunden pro Tag in der Schule und der Maison relais, müssen nachmittags zum Sport- oder Musikunterricht, auch wenn sie das nicht wollen. Das sind lange Arbeitstage, länger als die von Erwachsenen. Die Kinder hocken ständig aufeinander, haben kaum Auszeiten, können sich nicht zurückziehen.“ Das führe häufig zu Konflikten untereinander.

An den langen Schultagen kämen viele gestresst und müde aus der Mittagspause. „Wir müssen sie dann erst einmal runterfahren, bevor wir mit ihnen arbeiten können“, erzählt Muriel. Und Nathalie beobachtet, dass intelligente Kinder, die eigentlich die kognitiven Voraussetzungen haben, um den schulischen Anforderungen gewachsen zu sein, sie trotzdem nicht bewältigen. „Wir sehen, die Kinder können mehr, aber sie bekommen es emotional nicht auf die Reihe. Es ist alles zu viel, sie können nichts mehr filtern.“

Personal nicht gut genug ausgebildet

Sorgen bereitet den Lehrerinnen auch die Qualität des Personals, in den Betreuungsstrukturen und in der Schule. „Wir lassen in den Schulen und Strukturen viel zu viel Personal zu, das vielleicht für die Aufsicht geeignet ist. Aber wird die Lage problematisch, sind diese Leute nicht ausgebildet, um die Kinder gut zu betreuen. Dabei haben wir in den Schulen immer mehr Kinder, die Probleme haben, ausrasten, die psychologische oder sogar psychiatrische Betreuung brauchen. Wir bieten sie ihnen aber nicht“, sagt Claudine.

Wir hatten schon viele problematische Kinder und haben festgestellt, dass die "normal" entwickelten Kinder massiv darunter leiden.

Nicole, Lehrerin in Zyklus 3

Sie ist, wie die anderen, für Inklusion, aber nicht um jeden Preis. Die Schule sei nicht geeignet als Auffangstruktur für Kinder mit schwerwiegenden Verhaltensproblemen, für Kinder, die regelmäßig austicken. „Wir hatten schon viele problematische Kinder und haben festgestellt, dass die ‚normal‘ entwickelten Kinder massiv darunter leiden“, erzählt Nicole. Diese Kinder müssten extrem zurückstecken. „Sie ziehen sich zurück, manche werden richtig depressiv.“ Einige verhielten sich besonders still und unauffällig, „weil sie sehen, wie viel Mühe die Lehrerin hat und nicht auch noch zur Last fallen wollen.“

Verhaltensauffälligkeiten würden vermehrt schon bei kleinen Kindern auftreten, sagt Estelle. Die Erfahrung der Lehrerinnen ist, dass die Kleinen im Zyklus 1 während drei Jahren „geparkt“ werden, „ohne dass etwas passiert“. Sie würden weitergereicht in den nächsten Zyklus, „wo dann viele verschiedene Kinder mit unterschiedlichen Profilen zusammenkommen, die man dann bewältigen muss“.

Vierjährige rastet regelmäßig aus

In Estelles Klasse geht eine Vierjährige, die „auf der Liste steht“, weil sie regelmäßig Krisen hat. Die Mutter hat kürzlich ihr drittes Kind bekommen und ist im Mutterschaftsurlaub. Trotzdem muss die Vierjährige jeden Nachmittag in die Betreuung. „Die Kleine weint oft, weil sie nicht zu ihrer Mutter darf“, erzählt Estelle. „Sie berichtet mir, ihre Mutter würde zu ihr sagen, sie würde sie zu Hause zu sehr nerven, deshalb müsse sie in die Betreuung. Ich habe mit den Eltern darüber gesprochen, doch sie meinten, das sei eben so. Ihre Tochter müsse sich daran gewöhnen.“

Die Kleine berichtet mir, ihre Mutter würde zu ihr sagen, sie würde sie zu Hause zu sehr nerven, deshalb müsse sie in die Betreuung.

Estelle, Lehrerin im Zyklus 1

Das klingt nach Anklage. Aber das trifft es nicht. Es macht die Lehrerinnen traurig zu sehen, dass viele Eltern sich offenbar nicht bewusst sind, was sie ihren Kindern antun. „Sie wissen nicht, was für ihre Kinder wichtig ist. Und sie bekommen ja auch vom Staat vermittelt, ihre Kinder seien in der Maison relais gut versorgt“, sagt Claudine.

Eltern und Kinder im Hamsterrad

Die Lehrerinnen haben Verständnis für Eltern, die beruflich unter Druck stehen, hohen Anforderungen ausgesetzt und froh sind, wenn ihre Kinder versorgt werden. Doch sie machen sich Sorgen um die Entwicklung der Kinder in dieser elternlosen Gesellschaft, in der die Erwachsenen im Hamsterrad drehen, weil sie Geld verdienen müssen, um sich eine Wohnung und ein dezentes Leben zu leisten. Doch es gibt auch die Kehrseite: Eltern, die auf nichts verzichten möchten oder es vorziehen, sich beruflich zu verwirklichen. Oder Eltern - auch das gibt es - die für sich selbst mehr Freiheit und Freizeit herausholen, statt sich so zu organisieren, dass sie mehr Zeit mit ihren Kindern verbringen.

Wir rudern alle mit im Boot, weil wir das müssen - aber ohne überzeugt zu sein, dass das der richtige Weg ist.

Muriel

„Manche Eltern machen es sich zu einfach“, findet Estelle und steht mit dieser Aussage nicht allein da. Die Lehrerinnen beobachten, wie Eltern

ihre Verantwortung zunehmend an die Lehrer und Betreuer abgeben und vor Problemen die Augen verschließen, „weil sie sonst aktiv werden und etwas unternehmen müssten“.

Lehrer und Erzieher verbringen teilweise mehr Zeit mit den Kindern als ihre Eltern. Sie bekommen die Trauer und das Leiden der Kinder ungefiltert mit, können aber nicht viel dagegen tun, wenn Eltern Hinweise nicht ernst nehmen und Ratschläge ignorieren. „Wir sind Teil des Ganzen und können nicht wirklich etwas an der Situation ändern“, meint Estelle. „Wir rudern alle im Boot mit, weil wir das müssen - aber ohne überzeugt zu sein, dass das der richtige Weg ist“, fügt Muriel hinzu. Sie ist überzeugt, dass 90 Prozent der Lehrer die Entwicklung nicht gut finden. „Wir regen uns jeden Tag auf dem Pausenhof auf, aber wir machen alles mit.“

Lässt sich die Entwicklung bremsen oder umkehren?

Aus den Worten der Lehrerinnen klingt tiefe Resignation. Soll eine ganze Gesellschaft diese Entwicklung achselzuckend hinnehmen? Lässt sich eine solche Entwicklung überhaupt bremsen oder umkehren? Eine Weile ist es still am Tisch. „Zunächst müsste ein Bewusstsein entstehen, dass wir ein Problem haben“, meint Claudine. „Wir befinden uns als Pädagogen in dem Treiben und können die Situation beschreiben. Aber der Großteil der Gesellschaft ist sich gar nicht bewusst, was da passiert und in welche Richtung wir steuern.“

Der Staat macht Aufklärungskampagnen über die Risiken im Straßenverkehr oder die Folgen des Rauchens. Warum nicht auch im Bereich Kindererziehung?

Claudine

„Wir müssen - das kann vielleicht die Politik hinbekommen - die Menschen wieder dahin bekommen, sich mehr um ihre Kinder zu kümmern“, sagt Muriel. „Eltern, die sich zu Hause um ihre Kinder kümmern, sollten finanziell unterstützt werden, so wie auch der Staat die Maison relais unterstützt. Oder man unterstützt die Eltern zeitlich, indem sie weniger arbeiten müssen.“

Man sollte die Experten - Psychologen, Psychiater, Kinderärzte - zu Wort kommen lassen, um

Eltern aufzuklären. „Der Staat macht Aufklärungskampagnen über die Risiken im Straßenverkehr oder die Folgen des Rauchens. Warum nicht auch im Bereich Kindererziehung?“, findet Nicole.

Es gibt keinen Druck, etwas zu ändern. Es läuft ja alles irgendwie. Und so lange alles läuft und alles umsonst ist, macht niemand sich Gedanken.

Nicole

Doch die Frauen haben Zweifel, dass ein Umdenken gelingen kann, „weil alles so einfach ist. Es gibt keinen Druck, etwas zu ändern. Es läuft ja alles irgendwie. Und so lange alles läuft und alles umsonst ist, macht niemand sich Gedanken“, sagt Nicole. Auch politisch gebe es keinen Grund, etwas zu ändern, „so lange die Situation die breite Masse gut arrangiert“.

Wenn so viele Fachkräfte im Bildungs- und Betreuungssektor sich um das Wohlbefinden der Kinder sorgen, warum steht der Sektor nicht auf? Wieder resignierte Blicke. Aus Bequemlichkeit, sagt Estelle. Lehrer und Erzieher seien selbst überfordert und oft an der Grenze des Belastbaren, sagt Nicole. Außerdem hätten sie den Eindruck, dass Beschwerden und Hilferufe von den Regionaldirektionen nicht weitergeleitet werden. „Wir haben ja kaum noch Leute mit Rückgrat“, sagt Claudine. „Auch die Direktionen ducken sich weg, wahrscheinlich, weil sie sich vor dem Ministerium fürchten und gut dastehen wollen.“

Problem wird nicht an der Wurzel gepackt

Die Lehrerinnen sind sich einig: Der Baum brennt. Der Brand werde ein wenig eingedämmt, aber nicht gelöscht, „weil das Problem nicht an der Wurzel angepackt wird“, sagt Nicole. Warnungen würden nicht ernst genommen. „Aber wenn wir ehrlich sind: Jeder weiß, dass es vielen Kindern nicht gut geht. Die Lehrer wissen es, die Erzieher wissen es. Die Eltern wissen es zum Teil auch, aber viele ducken sich weg. Weil es einfacher ist. Sie machen lieber die Augen zu, sonst müssten sie etwas ändern. Die Politik muss das doch auch verstehen.“

**Name von der Redaktion geändert*

MICHÈLE GANTENBEIN
(LUXEMBURGER WORT, 29.3.2023)



La tragédie de l'éboueur aux temps de l'indifférence

Les effets de la France en colère



Des employés municipaux utilisent une pelleteuse mobile pour ramasser les ordures sur un trottoir à Paris
Photo: AFP

L'éboueur est un „rien“ quand il fait bien son travail. Quand sa main ramasse nos immondices que par tonnes nous déposons sur nos trottoirs. Mais il suffit, qu'un jour, il se révolte, pour que tout le monde se rende compte du tout qu'est ce „rien“ là.

Je regarde par la fenêtre ce matin, c'est dimanche. La montagne de déchets – poubelles vertes débordantes, sacs noirs éventrés, détritrus éparpillés, cartons de toutes sortes, matelas, planches – n'est plus là. Partie aussi l'odeur nauséabonde. Des mains anonymes l'ont emportée au petit matin je ne sais où. Je balaie du regard la rue, tous les trottoirs sont propres. Les éboueurs ont mis fin à leur grève. Je ne peux retenir un soupir de soulagement. Et m'en repens aussitôt. Que s'est-il passé ?

Hier encore, il y avait plus de dix mille tonnes d'ordures entassées dans les quartiers de Paris, le poids de la tour Eiffel, m'a-t-on dit. Ce matin pas un gramme. „Retour progressif à la normale“ titteront sans doute les journaux demain. Ils le diront comme si une bataille avait été gagnée. Or

c'est une guerre que nous recommençons à perdre. Et les premières victimes en seront de nouveau, et sans cesse, toutes et tous ces „rien“ qui, dans l'invisibilité la plus absolue, nous rendent les plus grands services, mais ne subissent, dans l'ombre, qu'indifférence et mépris.

Résonne alors dans ma tête une phrase du président Macron, prononcée le 29 juin 2017, lors d'un salon de start-up, les stars du moment. Comme l'événement était organisé près de la gare d'Austerlitz, une métaphore s'est glissée dans son discours. „Une gare, c'est un lieu où l'on croise des gens qui réussissent et des gens qui ne sont rien.“ Un manichéisme trahissant toute sa pensée. Et le dédain qui la colonise. N'a-t-il pas répondu, ce même président, l'année suivante, à un jeune chômeur – un autre „rien“ donc – que pour trouver du travail, il n'avait qu'à „traverser la rue“. Un an plus tard, ce jeune chômeur, un horticulteur, retrouvé par un journaliste, avait traversé maintes rues, mais de boulot, il n'en avait point trouvé.

C'est le sort des „rien“. Ils ne sortent de l'anonymat que quand ils se rebiffent. Qui parlerait du jeune horticulteur, s'il n'avait pas osé s'adresser au président ? Et qui parlerait de l'éboueur si, se mettant en grève, il ne cessait pas de ramasser nos ordures. Voilà l'étau de sa tragédie. Quand les trottoirs sont nickel après son passage, il n'est „rien“. Un „rien“ qui passe inaperçu. Un „rien“ qui se casse le dos, inhale nos poisons, met les mains dans la nasse, mais personne ne le salue, personne ne lui adresse un sourire. On se contente de lui verser un salaire de misère. S'il a, en France, moins de vingt-cinq ans, il gagnera 1.339 euros – bruts bien entendu – par mois. En moyenne, dans sa vie, sa paie oscillera, si tout va bien, autour de 1.600 euros. Pas assez pour vivre, trop pour mourir, comme on dit.

Telle est la valeur, dans nos sociétés, du travail de ces mains invisibles qui, dans l'indifférence générale, nous permettent de vivre salubrement nos vies. Visibles, elles ne le deviennent que quand la goutte de trop fait déborder la vase de la détresse. La goutte de trop ça a été, cette fois-ci, la magouille avec les retraites, orchestrée par ce même président pour qui la majorité des gens ne sont que des „rien“. Je dis magouille, parce que le mensonge a été à tous les niveaux. Même à celui de la démocratie.

Tel un empereur doté de tous les pouvoirs

Une magouille doublée d'un diktat. Comme il savait que sa loi n'allait pas passer au parlement, il a, le président, contre l'avis de tout le monde, y compris ses propres députés, et sa propre première ministre, sans parler des trois quarts des Françaises et des Français, et les millions qui sont descendus dans la rue, esquivé éhontément le vote à l'Assemblée nationale. Pour organiser, depuis le palais de l'Élysée, tel un empereur doté de tous les pouvoirs, un hold-up sur la vie des gens. Un vol de temps. Un vol généralisé, y compris pour celles et ceux qui, déshérités dès le départ, les „rien“ donc, ont commencé à travailler à 15 ou 16 ans.

C'est le cas de beaucoup d'éboueurs. Voilà qu'on leur vole des mois, voire des années de repos, alors que, déjà dans le régime de pensions actuel, ils n'en peuvent mais. Et la nouvelle loi ne reconnaît même plus ce que par euphémisme on appelle la „pénibilité“ de leur métier. Une gifle supplémentaire. Jusqu'ici un éboueur pouvait partir à la retraite à 57 ans, la nouvelle loi peut le forcer à rester jusqu'à 64 derrière sa benne. Lui, dont l'espérance de vie est réduite de sept ans, disent les statistiques.

Alors, parce que trop c'est trop, ils ont dit non, les éboueurs. Et sont sortis de l'anonymat. Voilà

que ces „rien“ sont devenus des „quelque chose“, des „quelqu'un“ plutôt. Il leur a suffi de hausser le ton. Ils ont ainsi pu mesurer leur force. Et le prince de l'Élysée, ajoutant du mépris au mépris, n'a eu pour toute réponse à leur cri de désespoir que des pelotons de CRS allant tabasser leurs rêves.



Avenue d'Iéna

(photo Le Parisien / Philippe Lavielle)

Des policiers qui eux, pourront, bien entendu, prendre leur retraite bien plus tôt. „On ne va pas courir après des jeunes de 20 ans qui galopent quand on aura dépassé les 50 ans“, a dit, il y a quelques mois, un porte-parole d'un de leurs syndicats. Et il a ajouté: „Un flic, à 55 ans, est usé après avoir été sur le terrain toute sa vie.“ Peut-être. Mais avant cela, il se sera fait une joie de donner de la matraque à ces „rien“ qui, eux, sont bien plus usés encore, après avoir été sur le terrain toute leur vie ...

Alors, parce que trop c'est trop, ils ont dit non, les éboueurs. Et sont sortis de l'anonymat.

JEAN PORTANTE (*)

TAGEBLATT, 1.4.2023

(Un monde immonde - Quelques notes sur la danse macabre des injustices du monde)



(*) ENSEIGNANT DE FRANÇAIS DANS LES ANNÉES 70 AU LTMA



„Um Knuedler gëtt d’Heesche verbueden!“

*Oppene Brëif un den Här Pol Galles,
Fraktiounspresident vun der CSV*



Foto: Guy Jallay

„Um Knuedler gëtt d’Heesche verbueden!“! Här Galles, engem Theolog a fréiere Paschtouer wéi Iech mussen déi déifgräifend kierchenhistoresch Dimensioun a Symbolik vun dësem Saz direkt an d’Ae sprangen – a si missten Iech eigentlech d’Schudder de Réck eroflaffe loossen.

Um Knuedler! Do wou ee Klouschter vun de Franziskaner stoung. D’Franziskaner, Patere vun engem „Betteluerden“, déi dem Virbild vun hirem Grënner, dem Fanziskus vun Assisi, nofolgend, geschwuer hunn an Aarmut ze liewen an hiren Ënnerhalt ebe just duerch Biedelen, duerch Heeschen, ze verdéngen. Knuedler! D’Wuert kënnt vun deenen dräi Kniet, déi d’Franziskaner an hiert Zingulum – di Schnouer, di hinnen als Rimm déngt – maachen. An ee vun deenen dräi Kniet steet, symbolesch, fir d’Aarmut!

Um Knuedler! Do gitt Dir, Här Galles, hin, an drot eng Entscheidung mat, fir deenen Äermsten, deene Schwächsten an eiser Gesellschaft, dat Läscht ze huele, wat hinne bleift, nämlech d’Recht, aner Leit ëm Hëllef ze froen. Heeschen, Biedelen, ass dat Eenzezt, wat déi Leit nach kënnen maachen. Si hunn all hir Digni-

téit missen opginn, fir aner Mënschen ze froen, fir hinnen eppes ze ginn. An deenen Aarmen eppes ze ginn, war, duerch di ganz Geschicht vum Chrëschtentum erduerch, nach ëmmer den Ausdrock vun Nächstelëift – der Caritas. Dat Wuert misst Iech jo och nach eppes soen, oder?

Här Galles, mir ware viru ville Joren eemol zesammen an enger Radioemissioun. Ech hu mam Bloch sengem „Atheismus im Christentum“ a mam „Prinzip Hoffnung“ argumentéiert, Dir, mat der Bibel. Mir waren eis nik an allem eens. Mee mir waren eis eens, datt een deene Schwächsten an enger Gesellschaft misst hëllefen: ech hunn et Solidaritéit genannt, Dir sot, et wier Nächstelëift. Ech hunn et spannend fonnt, wéi no mir eis an dëser Positioun waren.

Här Galles, wéi kënnt Dir, als Fraktiounspresident vun enger, soi-disant, chrëschtlicher Partei – um Knuedler! –, sou eng Entscheidung matdroen? Als ee, vu ville wichtegen historesche Grënnungsmomenter an der europäescher Geschicht, steet eng Erzielung aus enger Hagiographie. Déi, vun engem réimeschen Offizéier, dee mat engem Aarmen, deen, am schlëmme Wanter ëm Hëllef fret – een Heeschert –, säi Mantel deelt. Et ass d’Geschicht vum Märten vun Tours.

Här Galles, ausser, Dir kommunizéiert nach virun de Gemengewalen, datt Dir dës Entscheidung fir d’Biedelen an der Stad ze verbidden, nik méi ënnerstëtze wëllt a wäert, verabschied Dir an di gesamt, vun der CSV matgedroener Majoritéit an der Stad sech vum Ierwen vum Märten vun Tours a vum Franziskus vun Assisi.

Dir, a mat Iech Är „chrëschtlech“ Partei, hutt dann, matt dem Ënnerstëtze vum Verbuet vum Heeschen an der Stad, d’Entscheidung getraff, d’Iddi vun der Nächstelëift opzeginn. – Um Knuedler!

MIKE RICHARTZ (*)
(LUXEMBURGER WORT, 1.4.2023)



(*) Mike Richartz war in der Vergangenheit Geschichtslehrer im LTMA



Le candidat de tête



Lorsque le bruit commença à courir que Monsieur Frieden serait le candidat de tête de son parti aux prochaines élections parlementaires, le spirituel Monsieur de Talleyrand aurait dit: „C’est une nouvelle, ce n’est plus un événement“. Ce qui est événementiel dans cette nomination est la faiblesse politique d’un parti, qui, pour se rappeler au bon souvenir de son ancien électorat, a besoin de racler ses fonds de tiroirs.

Depuis son départ pour le monde de la finance, l’ancien ministre des Finances a saisi quelques-unes de ses chimères, d’autres rêves de gloire lui ont échappé. Le parti semble lui faire bon accueil, alors que sur l’électorat plane l’ombre d’un doute. En effet, cet électorat aussi a bien changé depuis dix ans: plus de femmes et de jeunes, plus de citadins, moins de ruraux, plus de cols blancs, moins de cols bleus, plus d’électeurs étrangers, moins de nationaux. Un pan important de la jeunesse de 2023 n’a aucun souvenir de cette ancienne gloire du giron junckerien et de son dédain pour l’opposition.

Un futur premier ministre se construit patiemment par petites touches sur une longue période, il n’est pas sorti comme un lapin blanc d’un chapeau de magicien. On le voit en compagnie des grands de ce monde et des petits de chez nous. Le public n’aime pas les techniciens, il lui préfère l’homme en chair et en os. C’était la recette magique de Jean-Claude et de son charme un peu poltron. Il était un des leurs. Tout ce capital manque au candidat de tête.

On constate un peu partout dans les démocraties occidentales que l’époque des grands partis populaires est révolue au bénéfice de petites formations ou bien hargneuses et populistes ou bien zélées et dynamiques. Les extrêmes ont la cote, le centre se délite. Voilà le plus grand défi que doit relever le candidat de tête.

ROBERT WILMES
Lehrer i.R. des LTMA
(TAGEBLATT, 17.4.2023)





Je ne sais plus où donner de la tête

Nostalgie du papier, nostalgie du futur



Ceux qui disent „non“ sauvent notre dignité. Ils sont les fleurs qui, en ce printemps, poussent dans le jardin de la colère.

(Photo: AFP/Frederick Florin)

J'aimerais crier, ici, chaque jour ma révolte. Choisir un sujet toutes les deux semaines ne me suffit plus. Je change donc de formule, pour dire au quotidien ou presque le grand naufrage qui s'annonce. Mais je n'oublie pas les fleurs plantées ça et là dans le jardin de l'immonde.

03/04/23

J'aimerais voir, de temps en temps, une éclaircie à l'horizon. Mais le matin, quand je me lève, et que j'ouvre la radio ou le journal, de motifs de me réjouir j'en trouve très peu. C'est la première chose que je confie à mon journal intime. Sans cela, difficile de commencer la journée. Un journal que désormais – quelque chose à l'intérieur me le dicte – je voudrais extimer. Et si je ne le poste pas sur Facebook, c'est parce que j'ai la nostalgie du papier. Une nostalgie du futur, me dis-je, car je ne me voudrais pas encore vaincu. Je vois que l'impérialisme de l'écran dématérialise à marche forcée le monde et artificialise la pensée. Qu'on passera bientôt d'un écran à l'autre sans plus lever le regard. Qu'un hold-up généralisé se prépare pour nous voler notre temps. Je vois tout cela, mais je n'ai pas d'autre choix que de me permettre la nostalgie. Pas de ce qui est derrière, mais de ce qui viendra. Il faut bien qu'il y ait une faille dans la machination qui étouffe tout espoir. L'humain est capable du pire certes, mais également, parfois, du meilleur.

Chaque livre que j'ouvre, chaque œuvre d'art que je regarde, chaque air de musique que j'écoute me le redit. Chaque amour aussi qui naît, chaque cri de révolte, chaque geste de solidarité. Je sais que sur un tas d'immondices peut parfois pousser une fleur. Même si je sens qu'elle a tendance à se faner de plus en plus vite.

07/04/23

Ceux qui disent „non“ sauvent notre dignité. Ils sont les fleurs qui, en ce printemps, poussent dans le jardin de la colère. Depuis le 19 janvier, les trois quarts des Françaises et des Français rejettent les deux années que veut leur voler la réforme des retraites. Dans la rue, c'est par millions qu'on défile. Au parlement, le débat a été tronqué. Pire, la loi n'a pas été mise au vote, le gouvernement craignant le rejet. On en est donc arrivé là. Les députés ne servent plus à rien. Les lois passent par-dessus leurs têtes. Elles sont dictées d'en haut. Que la grande majorité de la population ne soit pas d'accord laisse de marbre le Président. Comme Thatcher, à son époque, il veut briser le mouvement. Pour de bon. Il en a marre de cette France qui sans cesse se rebiffe. S'il le pouvait, il élirait un autre peuple. Pour lui, le souverain est souverain, pas le peuple.

On est donc redescendu dans la rue, hier. Partout en France. Par millions encore. Le président omnipotent n'a pas réussi à couper la fleur du non. C'est que la racine du refus est profonde. Ce non-là est un non bien plus ambitieux que le rejet d'une réforme. Le peuple sent qu'il est sans cesse floué. Et veut montrer qu'il le sent. Mais où ira se nicher tant de colère quand le mouvement s'essoufflera ? Il y en a, à l'extrême droite, qui se frottent les mains. Ils auront un boulevard devant eux, si, par malheur ou par bêtise politique, la gauche et les syndicats ne parviennent pas à rester unis.

09/04/22

J'imagine ceci, ce matin : j'ai une fille, elle est partie pour l'école, et tout se passe bien. Je l'imagine, car, ici, à Paris, c'est normal pour un parent d'envoyer sa fille à l'école. Il y a des pays

où ça ne l'est pas. Dans l'Afghanistan des talibans par exemple. Mais aussi, de plus en plus, en Iran. Hier encore, une soixantaine de gamines, assises dans leur salle de classe de Haftkel, c'est dans la province du Khouzistan, près de la frontière avec l'Irak, ont été empoisonnées par des gaz. Même scénario d'attaques chimiques à Ardabil, non loin de la mer Caspienne. Avec toujours des jeunes filles pour cible. Cela a commencé fin novembre.

Depuis, les attaques ont fait plus de 5.000 victimes. Même des lycées huppés de Téhéran ont été frappés. Il n'y a pas eu de morts. Pas encore. Parce que ce qui est visé, c'est autre chose : ce vent de révolte féminine qui souffle un peu partout dans le pays, depuis que – ça s'est passé le 16 octobre dernier – Mahsa Amini a été assassinée par la police des mœurs. Elle avait été arrêtée trois jours auparavant, parce qu'elle ne portait pas correctement le voile. Elle avait vingt-deux ans. Cela a déclenché un vaste mouvement de soulèvement des femmes. Il s'est quelque peu essoufflé ces dernières semaines, mais la fleur de la révolte n'est pas encore fanée.

Les attaques aux gaz et aux produits chimiques contre les fillettes sont comme une revanche des fondamentalistes religieux. Le pouvoir, dans un premier temps, a fait la sourde oreille. Ça l'arrangeait. Il y avait des manifestantes à matraquer, à assassiner. Il n'a donc sans doute pas armé directement les assaillants des écoles cette fois-ci. La pression des parents l'a même contraint à diligenter l'une ou l'autre enquête. Et l'ayatollah suprême, Ali Khamenei, a dû qualifier ces crimes d'impardonnables. La main qui empoisonne les fillettes est plus fondamentaliste que lui. Rester ferme sur le voile lui suffit pour le moment. Les empoisonneurs, eux, veulent, comme en Afghanistan, que les écoles pour filles ferment leurs portes.

12/04/23

Je lis ce titre-ci dans Le Monde d'aujourd'hui, et je pleure: „En Méditerranée, le trimestre le plus meurtrier depuis 2017.“ Le chapeau de l'article dit ceci: „Depuis le début de l'année, 441 personnes sont mortes en tentant de rejoindre l'Europe selon l'Organisation internationale pour les migrations des Nations unies, alors qu'un nouveau naufrage a coûté la vie à dix migrants mardi en Tunisie.“ 441 morts qui sont allés rejoindre les dizaines de milliers d'autres noyés de la Méditerranée. Et le nombre est probablement sous-estimé. Je pleure, parce que je

sais que chacune de ces morts aurait pu être évitée, si ... Oui, si les bras étaient un peu plus ouverts de ce côté-ci de la mer. Nous savons que la famine, la guerre, la dictature chassent de chez eux des millions de personnes. Nous savons qu'ils n'ont pas les papiers requis pour fouler le sol européen. Nous savons aussi qu'ils n'ont pas d'autre choix que la fuite.

441 morts qui sont allés rejoindre les dizaines de milliers d'autres noyés de la Méditerranée. Et le nombre est probablement sous-estimé.

Cela me fait penser, je ne sais pas pourquoi, à Walter Benjamin. Le Benjamin fugitif. Le juif errant. Aujourd'hui, on dirait réfugié. En 1933, fuyant les nazis et leur terreur, il s'installe dans un premier temps à Paris. En 1939, déchu de sa nationalité, il devient apatride. Aujourd'hui, on dirait sans papiers. Les autorités françaises l'internent dans un camp. Aujourd'hui, on dirait camp de rétention. Il est provisoirement libéré le 16 novembre. Mais, à partir du 13 mai 1940, un mois avant l'occupation de la France par les nazis, il est décidé que tous les réfugiés allemands doivent être internés. Benjamin y échappe, grâce à un appui, Hannah Arendt non. Ni Dora, la sœur de Walter. Quand les Allemands entrent dans Paris, c'est de nouveau la fuite. Vers Marseille. De là, il veut gagner l'Espagne, la traverser, arriver à Lisbonne et prendre le bateau pour les États-Unis. Mais il n'en a plus la force. Et se suicide.

Tout cela est bien documenté. Des livres entiers ont été consacrés au destin tragique de ce réfugié, pas encore si célèbre à l'époque, qui, ne voyant d'autre issue, s'ôte la vie. De ces destins tragiques, il y en a cependant d'innombrables, chaque fois que les soubresauts de l'Histoire sévissent. Chaque noyé de la Méditerranée en est un. La fuite, la rétention, la maltraitance, la fuite encore, puis la mort. Mais ces destins-là restent muets. Les noyés de la Méditerranée sont anonymes. Ils n'ont pas de nom. En n'en auront pas. Personne ne leur consacra des livres. Personne ne sait ce qu'ils ont dû vivre avant de mourir. Leur mort n'est qu'une unité de plus dans la macabre comptabilité des naufrages.

JEAN PORTANTE (*)

TAGEBLATT, 21.4.2023

(Un monde immonde - Quelques notes sur la danse macabre des injustices du monde)



(*) ENSEIGNANT DE FRANÇAIS DANS LES ANNÉES 70 AU LTMA



Tolle Titel !!!!

Un café et ça répare

(Le Quotidien, 6.4.2023, à propos du premier *Repair Café* organisé au Luxembourg)

Bava sans bavure

(Land, 7.4.2023, à propos du film « *A Bay of Blood, Ecologia del delitto* » (1971) de Mario Bava)

Den Bach runter

(Tageblatt, 8.4.2023, über Beschallung mit klassischer Musik gegen Junkies im Bahnhofsviertel)

Kommt nicht in die Tüte

(Tageblatt, 15.4.2023, über Luxemburgs restriktivere Legalisierungs-Ideen für Cannabis im Vergleich zu Deutschland)

Das endgültige Aus für Deutschlands strahlende Zukunft

(Lux. Wort, 15.4.2023, über das Ausschalten der letzten drei deutschen Kernkraftwerke)

„Non, je ne regrette le vin ...“

(Tageblatt, 17.4.2023, über die 91. Auflage des Weinmarktes in Grevenmacher)

Ma langue au ChatGPT

(Le Quotidien, 20.4.2023, à propos de l'avis de l'AI sur l'utilisation ou non du ChatGPT)

L'UNION NE FAIT PAS LA FORCE

(Le Quotidien, 21.4.2023, à propos de l'Union ayant subi la loi du plus fort contre Leverkusen (1-4) en quart de finale)

L'été sera show dans la capitale

(Le Quotidien, 25.4.2023, à propos du programme des animations estivales à Luxembourg-Ville)

Rusty Bausch?

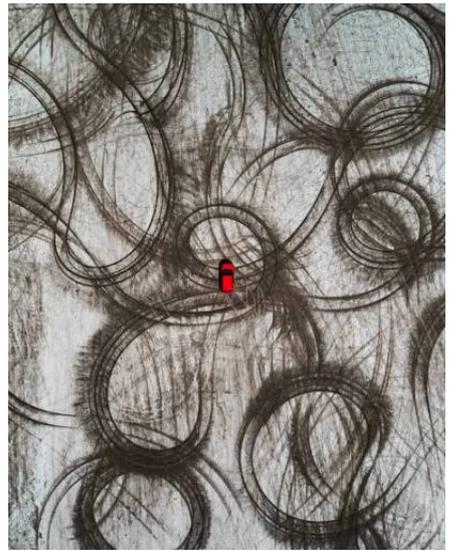
(Tageblatt, 26.4.2023, über Andy Bauschs Film „Little Duke“)



« Drôles de titres », collectés depuis 2002



Dronenfotos (2)



<https://www.facebook.com/ThisBlewUpMyMind/posts/ofbid02kwDAPFqLFnKB1nBxapM5f8U2kbMIMCvHwZUkoCdWvztomb8nCa7jneGuxHnQ2/>



Paper Cut-outs transform famous landmarks (1)

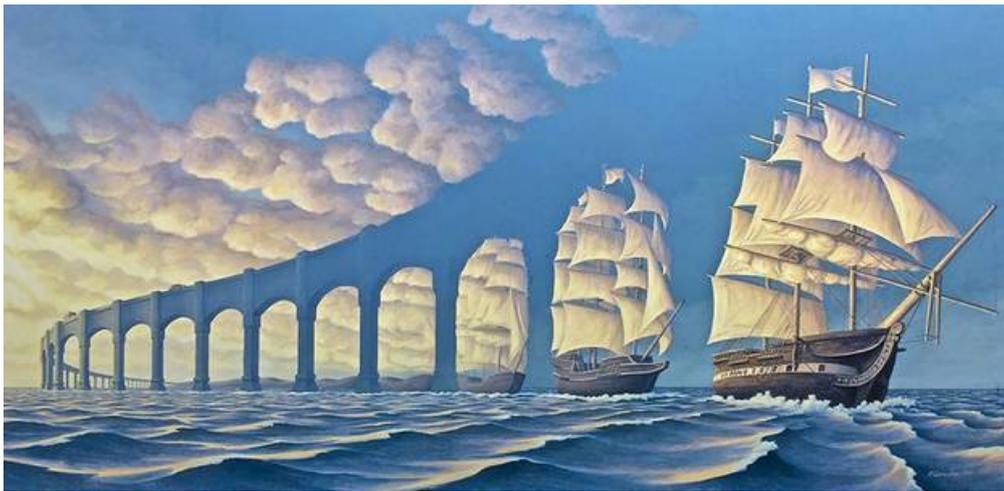
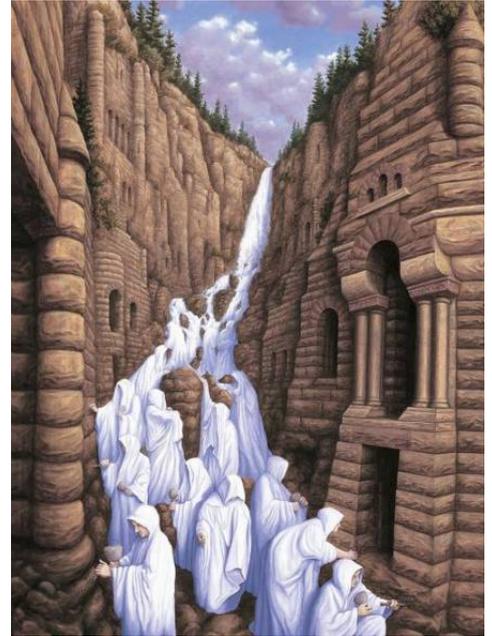
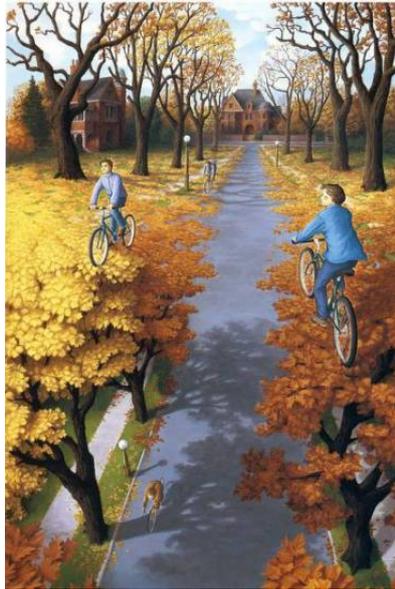
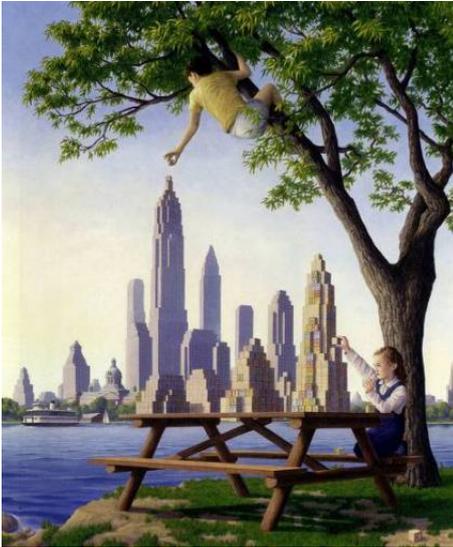
British photographer Rich McCor uses paper silhouettes to playfully transform famous European landmarks into something else entirely. So the London Eye becomes the front wheel of a bicycle, the Arc de Triomphe becomes the lower body of a Lego man, the Big Ben becomes a wrist watch, and so on. Check it out below.



<https://digitalsynopsis.com/design/famous-landmarks-photos-paper-cut-outs-rich-mccor/>



Optical Illusion Paintings By Rob Gonsalves (1)



<https://www.theeyota.com/2020/01/25-mind-blowing-optical-illusion.html?fbclid=IwAR2feKvKf433S4tRhWANsdud1t9P4FHvf-ESieyPowxHzprRh6A-MZtngSA>



Les profs (vus par Pica & Erroc)

